

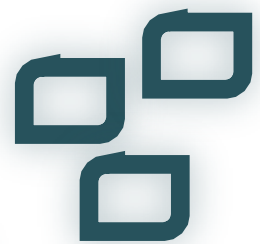
BUFO

ASSOCIATION POUR L'ÉTUDE ET LA PROTECTION DES AMPHIBIENS ET REPTILES D'ALSACE

Siège social et administratif : BUFO, 8 rue Adèle Riton, 67000 STRASBOURG - 03 88 22 11 76 - association@bufo-alsace.org

Enquêtes bénévoles

2025



Pélobate brun © Manon FISCHER



Rédaction : Aurélie BERNA, Solène GUIDICELLI et Nathan THOMAS

Relecture : Vincent NOËL

Cartographies et graphiques : Aurélie BERNA sauf mention contraire

Dernière mise à jour du document : 24/11/2025

Remerciements :

À Étienne LEMARECHAL, volontaire en service civique ; Benoît DELÊTRE, stagiaire ; Vincent CLÉMENT, Rami DIB, Julia DIF, Laura GRABER, Thomas MOGENOT, Jules MONSINJON, Manon MORANDINI, Juliette OBERLE, Emilio ROJAS, Sarah SOENHLEN, bénévoles ; ainsi que l'ensemble des contributeurs de Faune Grand Est et de la base de données de BUFO.

SOMMAIRE

1. Introduction.....	2
2. L'Alyte accoucheur	4
2.1 Présentation.....	4
2.2 Prospections	7
2.3 Résultats.....	9
2.4 Perspectives.....	11
3. Le Pélobate brun.....	12
3.1 Présentation.....	12
3.2 Prospections	13
3.3 Résultats.....	17
3.4 Perspectives.....	19
4. Le Lézard vivipare	20
4.1. Présentation.....	20
4.2. Prospections	22
4.3. Résultats.....	25
4.4. Perspectives.....	27
5. La Salamandre tachetée	28
5.1. Présentation.....	28
5.2. Prospections	28
5.3. Résultats.....	32
5.4. Perspectives.....	34
6. Conclusion.....	34
TABLE DES ILLUSTRATIONS.....	35

1. Introduction

Depuis pile dix ans, BUFO propose des enquêtes thématiques afin d'améliorer les connaissances sur la répartition de l'herpétofaune en Alsace. Elles sont choisies par l'équipe salariée et le conseil d'administration de l'association en fonction des manques de données observés ou de la volonté de mettre à jour les observations vieillissantes. Les lacunes sur la répartition des espèces peuvent s'expliquer par plusieurs facteurs. Il y a la sous-prospection de certains secteurs, soit parce qu'ils ne sont pas ou peu accessibles (ex. milieux montagnards, espaces protégés, etc.), soit parce qu'ils ne présentent pas de grands intérêts naturalistes (ex. zones de cultures, milieux urbains, etc.). La biodiversité est pourtant présente partout, même si les conditions ne sont pas toujours optimales. Une autre explication relève du statut de certaines espèces considérées comme communes ou exotiques et envahissantes, les naturalistes ne transmettant parfois pas leurs observations. Elles sont cependant une partie intégrante des écosystèmes et peuvent, elles aussi être menacées pour les premières, ou constituer une menace pour les secondes. Il est donc important de prendre en compte toutes les espèces, et pas seulement celles protégées ou rares. Les deux derniers facteurs sont la difficulté d'observation et d'identification des espèces. Les amphibiens et reptiles sont des animaux discrets aussi bien par leur morphologie que par leurs mœurs, les rendant invisibles aux yeux d'observateurs non avertis. Certaines espèces sont également très proches morphologiquement ou ont des chants similaires, impliquant des déterminations parfois erronées ou incomplètes (ex. *Anura* sp. ; *Lacertidae* sp.).

Les enquêtes sont ouvertes à tout·e naturaliste souhaitant y participer. Cela permet de récolter des données sur un territoire plus vaste, même si l'exhaustivité ne peut être atteinte. Des volontaires en service civique se chargent généralement de la coordination pendant la période de terrain, en diffusant les informations sur divers canaux de communication. Plusieurs possibilités s'offrent aux observateurs pour participer à ces enquêtes. La première consiste à garder les espèces sélectionnées dans un coin de la tête lors des sorties aussi bien en pleine nature qu'en milieux anthropiques pour bien penser à enregistrer les données par la suite. La deuxième possibilité est de s'approprier un secteur géographique à partir de cartes numériques, qui représente un intérêt prioritaire pour la réalisation de prospections ciblées. La dernière possibilité est de rejoindre l'association BUFO et de bénéficier de sorties collectives proposées aux membres et encadrées par un·e herpétologue. Après chaque sortie, les données doivent être enregistrées dans Faune Grand Est, soit par le biais du site internet, soit par l'application NaturaList. Certaines espèces nécessitent des photos et/ou des précisions dans la remarque afin d'être validées. En cas de doutes, des photos peuvent être envoyées au/à la référent·e pour avis et confirmation. Toute information utile doit être renseignée comme la classe d'âge des individus, leur sexe, etc.

L'ensemble des données recueillies permet la révision des cartes de répartition des espèces et la mise à jour de l'atlas des amphibiens et reptiles d'Alsace. Cet ouvrage datant de 2010 devient obsolète pour certaines espèces, dont la connaissance a fortement évolué ces dernières années. Depuis 2024, l'association BUFO publie des monographies actualisées qui sont disponibles gratuitement sur son site internet en format pdf. La contribution de tout·e naturaliste est donc la bienvenue pour avoir une vision la plus complète possible.

En 2025, trois enquêtes ont été retenues :

- L'Alyte accoucheur,
- Le Pélobate brun,
- Le Lézard vivipare.

À ces enquêtes ponctuelles, s'ajoute l'évènement annuel « Octobre, le mois de la salamandre ».

Ce projet est réalisé dans le cadre du programme Visionature et à travers le site internet faune-grandest.org.

2. L'Alyte accoucheur

2.1 Présentation

L'Alyte accoucheur (*Alytes obstetricans*) est une espèce peu commune en Alsace et présente essentiellement dans quelques stations dans le Haut-Rhin, aux alentours de la frontière suisse et dans quelques lacs et zones humides du massif vosgien (Fig. 1). Il était connu dans 27 communes en Alsace en janvier 2025 d'après la base de données de BUFO. L'espèce est classée « quasi-menacé » en Grand Est et « en danger d'extinction » d'après la liste rouge des amphibiens menacés en Alsace. Elle fréquente les milieux pionniers à substrat minéral affleurant. Ainsi on peut retrouver l'Alyte accoucheur dans des carrières, fortifications, cimetières, digues, ou encore sur les berges non canalisées de certains cours d'eau.



Figure 1 : Alyte accoucheur © Jean-Pierre VACHER

L'objectif de l'enquête était la mise à jour la répartition de l'espèce et d'actualiser les connaissances sur les sites de reproduction. Elle avait déjà été proposée en 2022 et a été poursuivie en 2023 avant d'être relancée en 2025.

En 2012, un plan d'action européen pointait d'inquiétants déclin dans plusieurs zones biogéographiques de son aire de distribution, notamment en France et en Allemagne voisine. En cause : comme souvent, la perte d'habitats (notamment les sites aquatiques de reproduction, mais les milieux terrestres également, très importants chez cette espèce où l'adulte ne retourne plus à l'eau), ayant pour conséquence une fragmentation des métapopulations : les populations deviennent trop éloignées pour que des individus parviennent encore à les connecter génétiquement. Cette fragmentation est visible aussi à l'échelle du Grand Est, avec de nombreuses mailles semblant géographiquement isolées (Fig. 2).

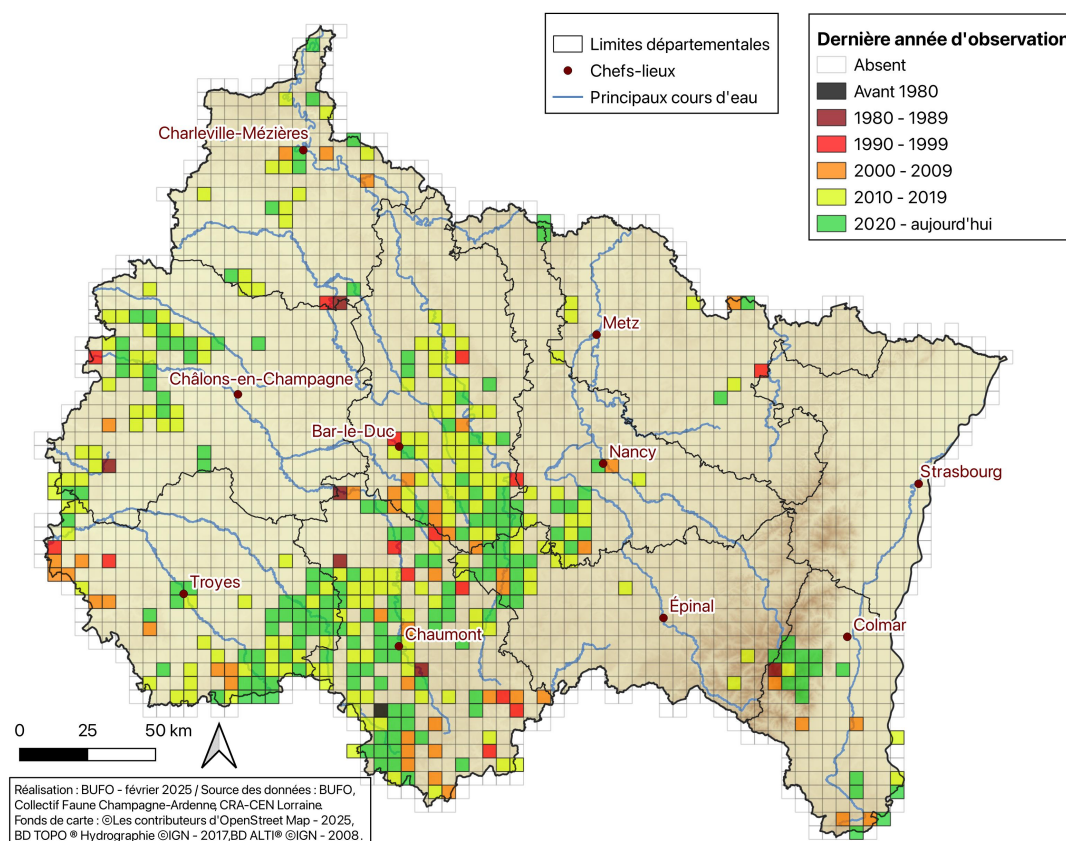


Figure 2 : Répartition de l'Alyte accoucheur en Grand Est, avec la date de dernière observation pour chaque maille 5x5 km du référentiel national (Vincent CLEMENT).

En 2025, dans le cadre de l'Observatoire Grand Est de la Biodiversité, il a été proposé aux naturalistes de réactualiser la répartition de l'alyte dans la région. L'enquête de BUFO s'est donc intégrée dans celle régionale. Cependant, ce rapport de synthèse ne traitera que de l'Alsace, un document sera rédigé ultérieurement pour le Grand Est.

Une affiche a été élaborée et diffusée sur différents canaux de communication, invitant toute personne à renseigner des observations d'Alyte accoucheur (Fig. 3).



ENQUÊTE PARTICIPATIVE

Une enquête participative auprès des citoyens est menée dans le cadre de l'Observatoire Grand Est de la Biodiversité.

Les objectifs sont de faire connaître l'Alyte accoucheur à la population, d'améliorer la connaissance sur sa répartition à travers la collecte de données et de participer à la préservation de l'espèce.

Vous avez observé ou entendu un Alyte accoucheur ? Aidez-nous en partageant vos observations passées et futures.

Mon chant est caractéristique !



Alyte accoucheur
Alytes obstetricans

L'Alyte accoucheur est un petit crapaud de moins de 5 cm de couleur grise avec un œil doré et une pupille verticale. Il est régulièrement observé proche de l'Homme : dans des vieux murets, des lavoirs, des fontaines, des tas de sables ou de pierres voire des fossés. Chez cette espèce, le mâle porte les œufs accrochés à ses pattes arrière pour les protéger.

Mise en page réalisée par © CPE du Sud Champagne - Photographies © M. AUBRY - Son © Association BUFO

VOTRE OBSERVATION :

Lieu (commune, lieu-dit et/ou coordonnées GPS):

.....

Date: Nombres d'individus observés:

N'hésitez pas à joindre une photo si vous en avez !

Vous pouvez transmettre vos observations par mail à enquetes@bufo-alsace.org ou par courrier à l'adresse :

Association BUFO
8 rue Adèle Riton
67000 Strasbourg

Vous pouvez également saisir vos observations sur: <https://www.faune-grandest.org/>

Un grand merci à toutes et tous !

BUFO

SUD CHAMPAGNE

PIE

Odonat
Office
sur données
naturalistes
du Grand Est

La Région
Grand Est

Figure 3 : Affiche de communication sur l'enquête « Alyte accoucheur »

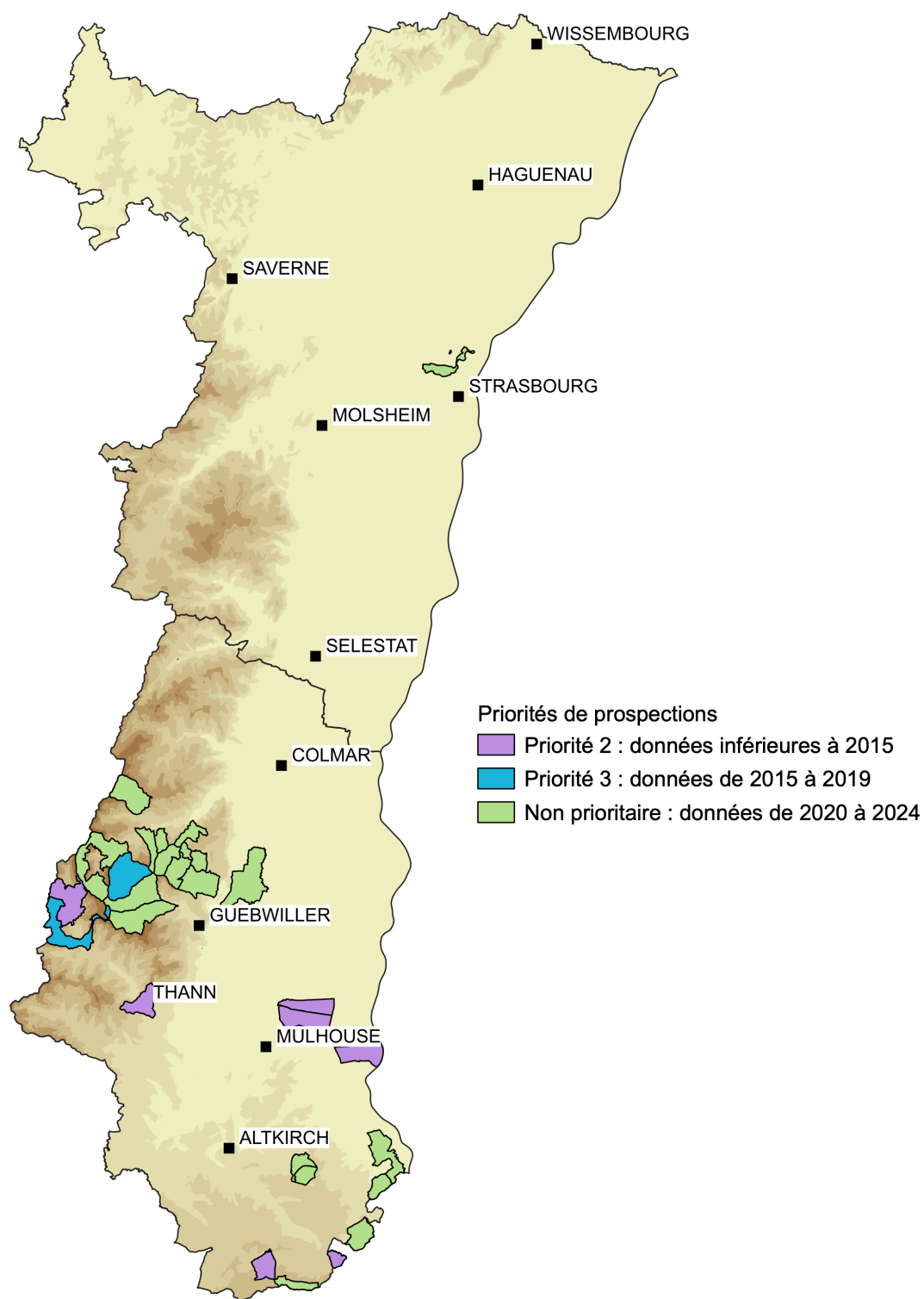
2.2 Prospections

La période de reproduction de l'Alyte accoucheur se situe entre les mois d'avril et août avec un pic d'activité en mai et juin. Du fait de sa nature discrète, il est préférable de mettre en place plusieurs points d'écoutes nocturnes, son chant caractéristique étant facilement identifiable. En l'absence de chants, il est nécessaire de prospector les habitats terrestres avec une lampe puissante afin de détecter les individus.

Préférentiellement, les prospections doivent avoir lieu par temps favorable, lors des nuits douces, humides et sans vent pour avoir un maximum de chances de détecter des individus. La recherche des têtards peut se faire en journée avec des conditions météorologiques plus variables. La période optimale pour la détection de l'espèce se situe entre avril et août.

Afin d'orienter les prospections, la carte des mailles de présence historique de l'espèce (Fig. 3) a été mise en ligne. Une carte spécifique à l'Alsace avec les communes prioritaires de prospection était également disponible (Fig. 4). Sur cette carte ne figurent pas les communes en priorité 1 qui correspondent aux communes avec absence de données autour de données positives.

Prospections Alyte accoucheur 2025 - communes



0 10 20 km

BUFO

Réalisation : Aurélie BERNA le 13/11/2025
Source des données : BUFO 2024, DataGrandEst 2025
Source du fond de carte : Guillaume DUTILLEUX

Figure 4 : Communes prioritaires à inventorier en 2025 pour l'Alyte accoucheur

2.3 Résultats

Quatre sorties ont été organisées par l'association BUFO dans le Haut-Rhin, ce qui représente 12h45 de prospections. Elles ont mobilisé deux volontaires en service civique, un stagiaire et quatre bénévoles. Elles se sont déroulées :

- le 06/06/2025 à Kruth,
- le 25/06/2025 à Kruth,
- le 25/07/2025 à Mitzach, Husseren-Wesserling et Mollau,
- le 08/08/2025 à Mollau et Kruth.

Lors de la troisième sortie, deux mâles chanteurs d'Alyte accoucheur ont été entendus à Mollau. Il s'agit d'une donnée de grande valeur, car elle permet de valider une nouvelle commune pour l'espèce.

En 2025, 24 contributeurs du site internet Faune Grand Est ont enregistré 113 données, dont 96 données positives dans quatorze communes (date de l'export : 13/11/2025). Parmi ces communes, deux étaient en priorité 1, trois en priorité 2 et neuf non prioritaires (Fig. 6). Cette année, la première donnée a été saisie le 4 mars et la plupart des observations a été saisie en juillet (Fig. 5).

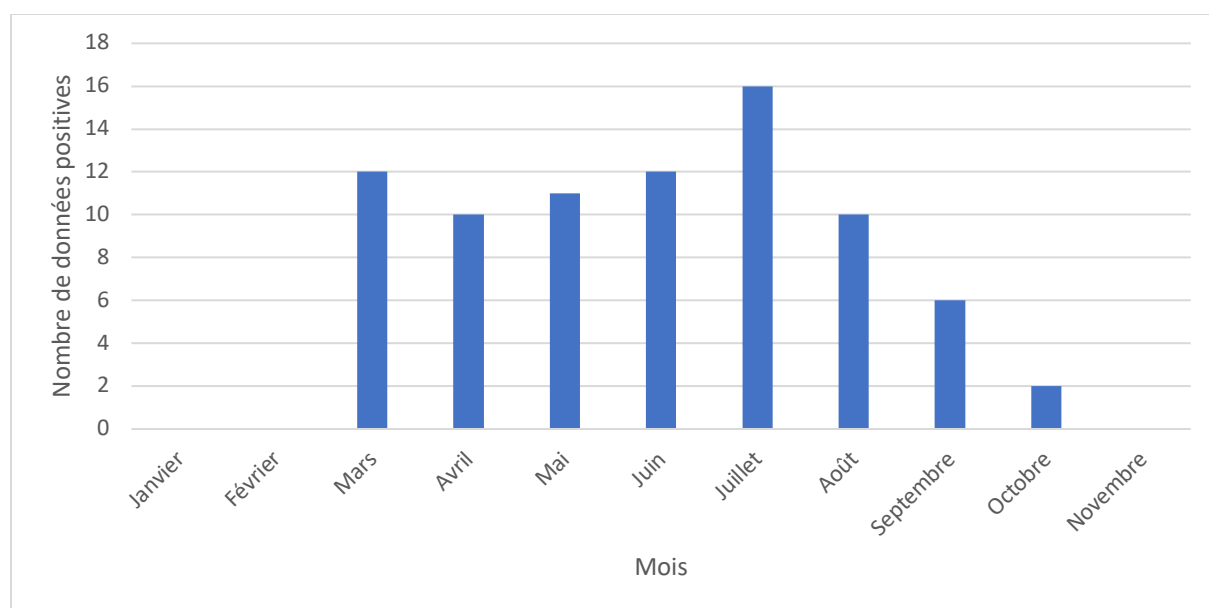
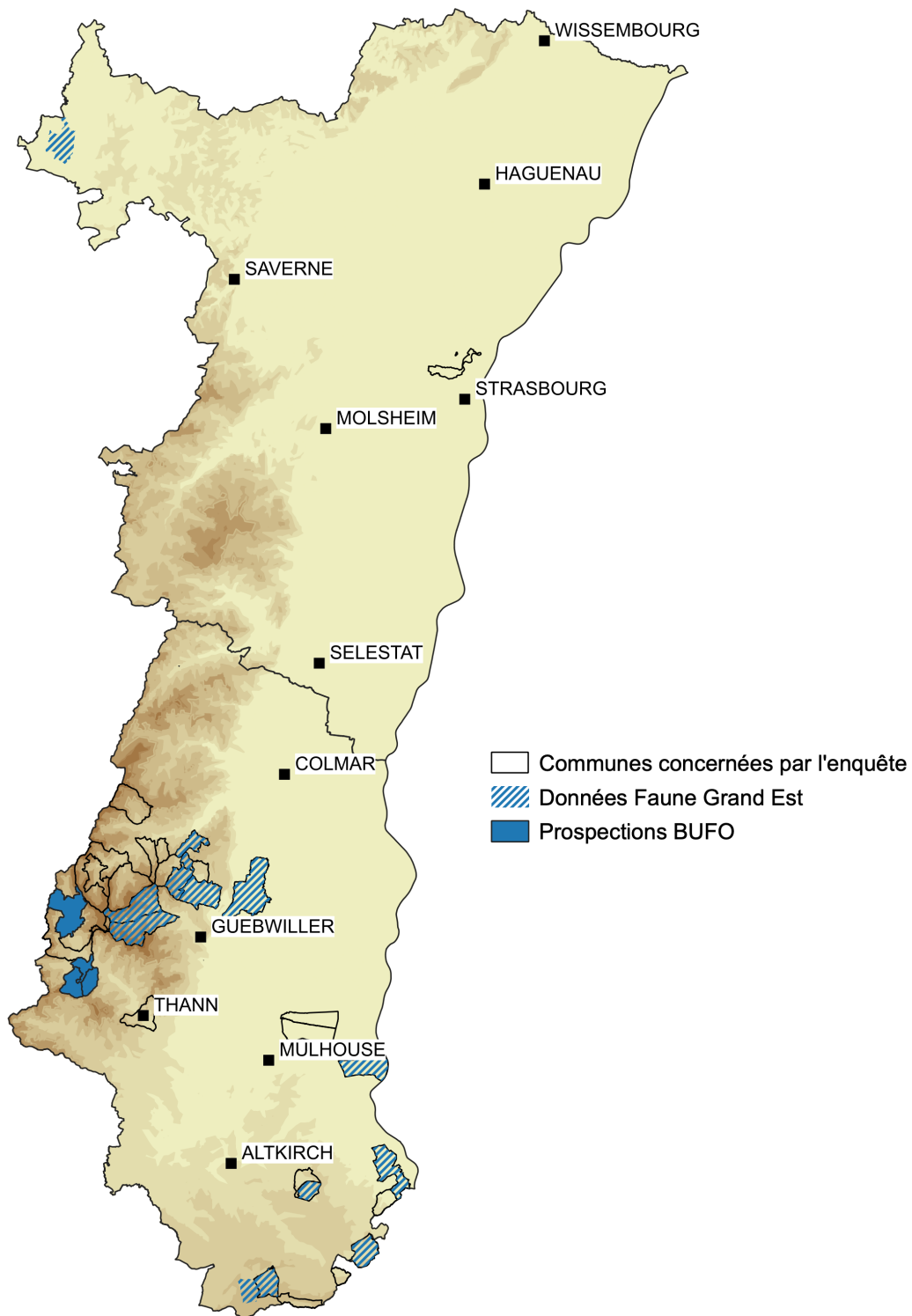


Figure 5 : Répartition mensuelle des données positives d'Alyte accoucheur enregistrées dans Faune Grand Est en 2025

Prospections Alyte accoucheur 2025 - bilan



0 10 20 km

BUFO

Réalisation : Aurélie BERNA le 13/11/2025

Source des données : BUFO 2025, DataGrandEst 2025

Source du fond de carte : Guillaume DUTILLEUX

Figure 6 : Résultats de l'enquête sur l'Alyte accoucheur en 2025

2.4 Perspectives

Les sorties organisées pour la recherche de l'espèce ont été en partie fructueuses, avec des données positives et négatives enregistrées dans Faune Grand Est. L'actualisation de la répartition de l'Alyte accoucheur a permis la découverte d'une nouvelle commune, même si la répartition de l'espèce a peu évolué à l'échelle de l'Alsace. Cette enquête touche à sa fin, mais il reste important de signaler toute donnée afin de poursuivre la collecte d'informations sur cet amphibien protégé et peu commun en Alsace. Cette enquête permettra l'actualisation des connaissances sur cette espèce qui bénéficiera d'une monographie ultérieurement. Elle sera rédigée dans le cadre de l'actualisation de l'atlas des amphibiens et reptiles d'Alsace qui s'étendra sur plusieurs années. Elle contiendra des informations plus détaillées et des analyses complémentaires.

3. Le Pélobate brun

3.1 Présentation

Mesurant entre 4 et 6,5cm, le Pélobate brun (*Pelobates fuscus*) est un amphibien trapu dont la face dorsale est de couleur variable : d'aspect général brun-fauve à brun-gris voir gris pâle chez certaines femelles, les individus peuvent présenter des motifs plus ou moins symétriques, en forme de grandes taches ou de bandes brun sombre à olivâtres (Fig. 7). Ils peuvent aussi présenter des petites taches rouges ou orangées. La peau, humide et plutôt lisse à finement granuleuse, est parsemée de petites verrues aplaties. Ses yeux, globuleux, présentent une pupille verticale et un iris doré, orangé ou cuivré. Une caractéristique morphologique importante de cette espèce est l'excroissance cornée et brun pâle qui se trouve sous le talon et qui est appelée "couteau". Cette excroissance permet aux pélobates de creuser le sol pour s'y enfoncer pendant l'hiver ou durant la journée. Les mâles, plus petits que les femelles, présentent également des protubérances sur les avant-bras en période de reproduction. Cela leur permet de maintenir les femelles pendant l'acte reproducteur.



Figure 7 : Pélobate brun adulte © Nicolas COADOU

Cette espèce est très localisée en France, où elle atteint la limite occidentale de son aire de répartition européenne. Elle n'est ainsi présente que dans quatre départements français, parmi lesquels les deux départements alsaciens où elle est également très localisée. Deux noyaux de populations ont été identifiés dans le Bas-Rhin : le premier, à l'extrême nord-est du département, qui est le plus important ; le second est situé dans la vallée de la Zorn. Dans le Haut-Rhin, un seul noyau a pu être identifié, entre les communes de Fessenheim et de Vogelgrun.

Le Pélobate brun est une espèce de plaine alluviale, elle ne se rencontre donc que jusqu'à 200 mètres d'altitude environ. Il est aussi présent dans des zones ouvertes de prairies à sol meuble (terrains sablonneux et lœssiques notamment), où peuvent se former des

mares temporaires permettant la reproduction. En effet, les pélobates se reproduisent dans des grandes étendues d'eau, souvent temporaires et assez profondes. Ces plans d'eau doivent être suffisamment ensoleillés et des hydrophytes doivent être présentes, permettant la fixation d'épais cordons d'œufs (Fig. 8). Les têtards éclosent 4 à 7 jours après la ponte. Quelques mois après l'éclosion, les têtards survivants peuvent faire jusqu'à 10cm de long : ce sont les plus gros têtards d'Europe !



Figure 8 : Ponte et têtard de pélobate brun ©Jean-Pierre VACHER

Cette espèce est classée « En Danger » (EN) dans la liste rouge France (2015) ainsi que dans les listes rouges Alsace (2014) et Grand Est (2023), où elle fait l'objet d'un PRA (Plan Régional d'Actions, disponible ici : http://www.bufo-alsace.org/wp-content/uploads/2014/12/PRA_pelobate.pdf). Le déclin de l'espèce observé à l'échelle de l'Alsace s'explique en partie par la stabilisation et la fermeture des milieux humides fluviaux, en lien avec la canalisation du Rhin notamment. D'autres menaces identifiées sont l'abaissement de la nappe phréatique, rendant le niveau d'eau insuffisant dans les sites de reproduction, ainsi que l'introduction de poissons dans les mares favorables, conduisant à une prédation des embryons et des jeunes larves.

3.2 Prospections

La période de reproduction du Pélobate brun se déroule au printemps mais est variable en fonction des conditions du milieu, en particulier du niveau d'eau et des années. Elle se situe globalement entre avril et début juin. Les adultes en phase terrestre peuvent être observés durant cette période, et plus rarement à la fin mars et en juillet. Nocturnes et particulièrement actifs par temps de pluie, les adultes sont difficiles à observer. Les pontes sont visibles dans les mares pendant la période de reproduction, entre avril et début juin. Les têtards, quant à eux, peuvent être observés dans les mares dès le mois de mai et jusqu'au mois d'août.

Les habitats favorables à l'espèce sont les milieux pré-forestiers ouverts, à sol meuble comme certaines prairies et zones maraîchères. Pour la reproduction, les pélobates vont utiliser de grandes étendues d'eau temporaires assez profondes et végétalisées, plutôt ensoleillées et dépourvues de poissons (Fig. 9). Ces habitats sont parcourus à l'aide d'une lampe afin d'observer les individus.



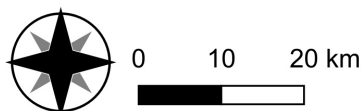
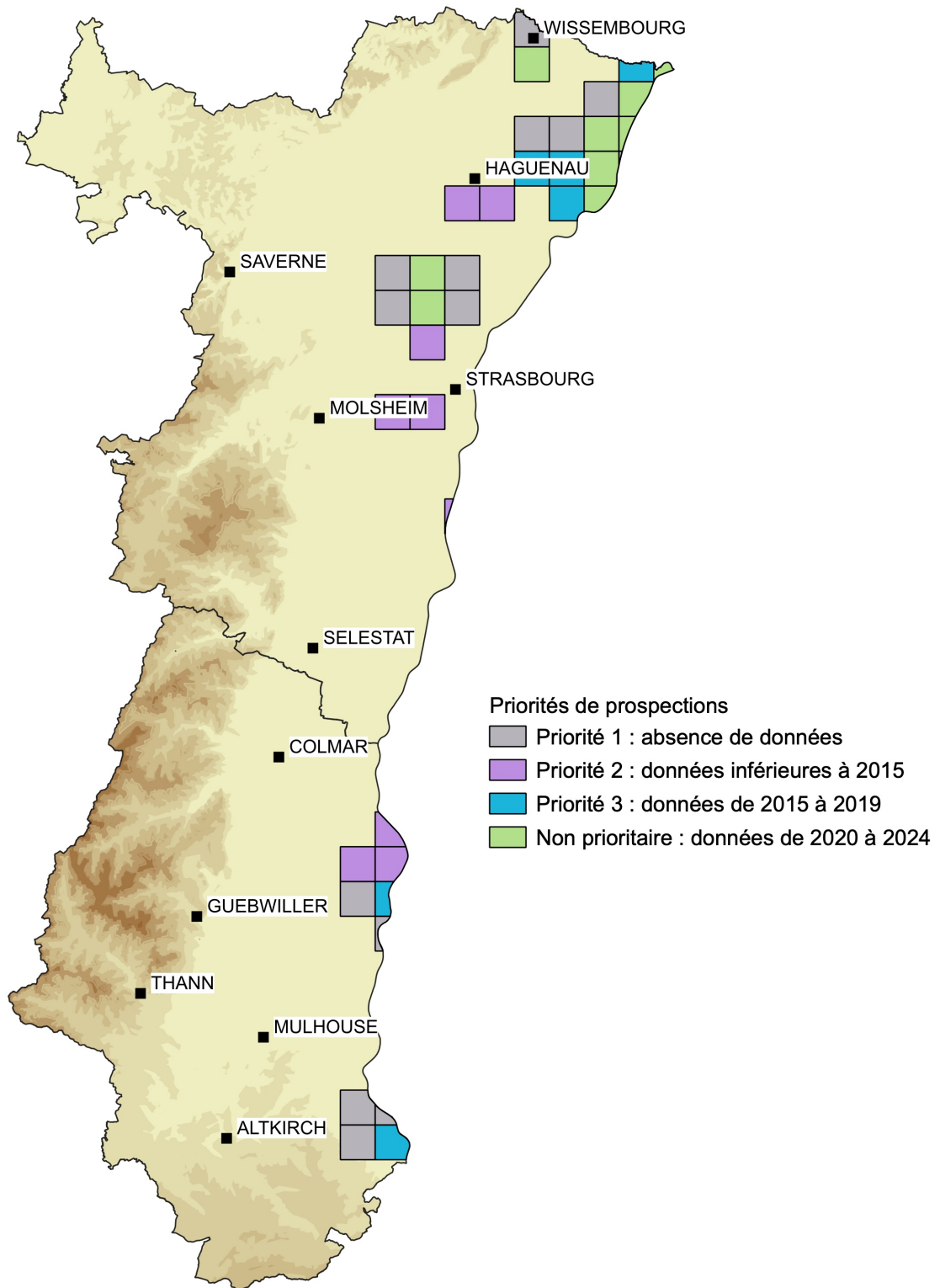
Figure 9 : Habitat favorable à la reproduction du Pélobate brun © Jean-Pierre VACHER

Les prospections doivent préférentiellement être réalisées par temps favorable, lors des nuits douces, humides voire pluvieuses et sans vent, pour optimiser les chances de détection des adultes. En ce qui concerne les larves, la recherche peut se faire en journée, avec des conditions météorologiques plus variables. La période optimale pour la détection de l'espèce se situe entre avril et juin.

Comme chez les autres amphibiens, le Pélobate brun chante en période de reproduction. Chez cette espèce cependant, le chant a la particularité d'être émis sous l'eau, ce qui le rend difficilement audible pour l'humain. C'est pourquoi, lors des prospections, on utilise un micro aquatique relié à un enregistreur et à un casque, appelé hydrophone, et qui permet de détecter l'espèce.

Afin d'orienter les prospections, une carte de priorisation des secteurs a été établie en fonction des données connues en Alsace (Fig. 10) :

Enquête Pélobate brun 2025 - mailles 5x5km



BUFO

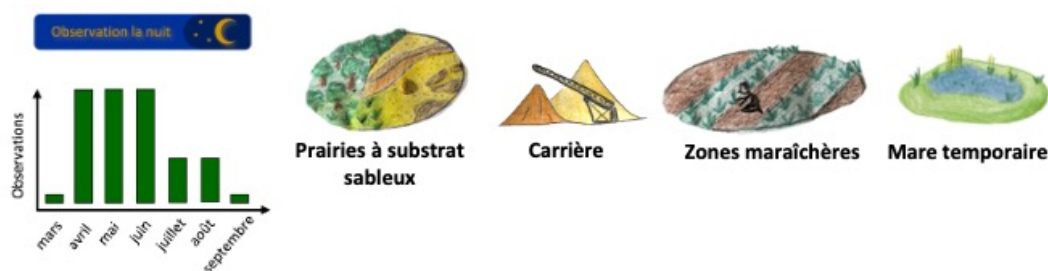
Réalisation : Aurélie BERNA le 18/03/2025
 Source des données : BUFO 2024, DataGrandEst 2025
 Source du fond de carte : Guillaume DUTILLEUX

Figure 10 : Secteurs prioritaires de prospection pour le Pélobate brun en 2025

Une affiche a été élaborée et diffusée sur le site internet de BUFO et la page Facebook de l'association invitant toute personne à renseigner des observations de Pélobate brun (Fig. 11).



Le Pélobate brun (*Pelobates fuscus*), est une espèce d'amphibien peu commune en Alsace et très localisée, classée « **En Danger** » d'après la liste rouge des amphibiens menacés en Alsace. C'est une espèce de plaine alluviale qui fréquente des zones ouvertes à sol meuble, où peuvent se former des mares temporaires permettant la reproduction. Parmi les zones où des individus ont pu être observés en Alsace, certaines données datent de plusieurs dizaines d'années. Ainsi, il serait intéressant de les actualiser pour mettre à jour sa répartition. Vous trouverez les mailles à prospector sur le site internet de BUFO ou dans [ce lien](#). Pour plus d'infos, rdv sur notre site internet [ici](#).



Si vous en voyez, enregistrez votre donnée accompagnée d'une photo nécessaire à la validation, sur la plateforme Faune Grand Est : <https://www.faune-grandest.org/>. Vous pouvez également prendre une photo et l'envoyer par mail à enquetes@bufo-alsace.org avec le lieu exact, la date et si possible l'heure de la découverte, ainsi que le nom des observateurs.

Rédaction : Louise LEGROS, mars 2024
Mise à jour : Aurélie BERNARD, avril 2025

BUFO

Dessins : Thomas GRIAT, Mathilde NAUMIAK

www.bufo-alsace.org

Figure 11 : Affiche de communication sur l'enquête « Pélobate brun »

3.3 Résultats

Aucune sortie n'a pu être réalisée dans le Bas-Rhin en raison de contraintes humaines. Dans le Haut-Rhin, deux sorties ont été organisées par l'association BUFO, ce qui représente environ sept heures de prospections. Elles ont mobilisé deux volontaires en service civique et un bénévole. Elles se sont déroulées :

- le 07/05/2025 à Saint-Louis,
- le 20/05/2025 à Geiswasser et Balgau.

Malgré des recherches approfondies dans ces trois communes, l'espèce n'a pas été contactée. Cela peut s'expliquer par une probabilité de détection faible, même en conditions optimales et dans des secteurs favorables, ainsi qu'en raison de sa rareté.

En 2025, 13 contributeurs du site internet Faune Grand Est ont enregistré 146 données positives dans quatre des 38 mailles prioritaires concernées par l'enquête (date de l'export : 17/11/2025). 43 données négatives ont également été renseignées dans treize autres mailles (Fig. 13). Cela s'explique par l'identification préalable de secteurs historiques où il était peu probable de rencontrer l'espèce.

Cette année, la première donnée a été saisie le 11 mars (Fig. 12).

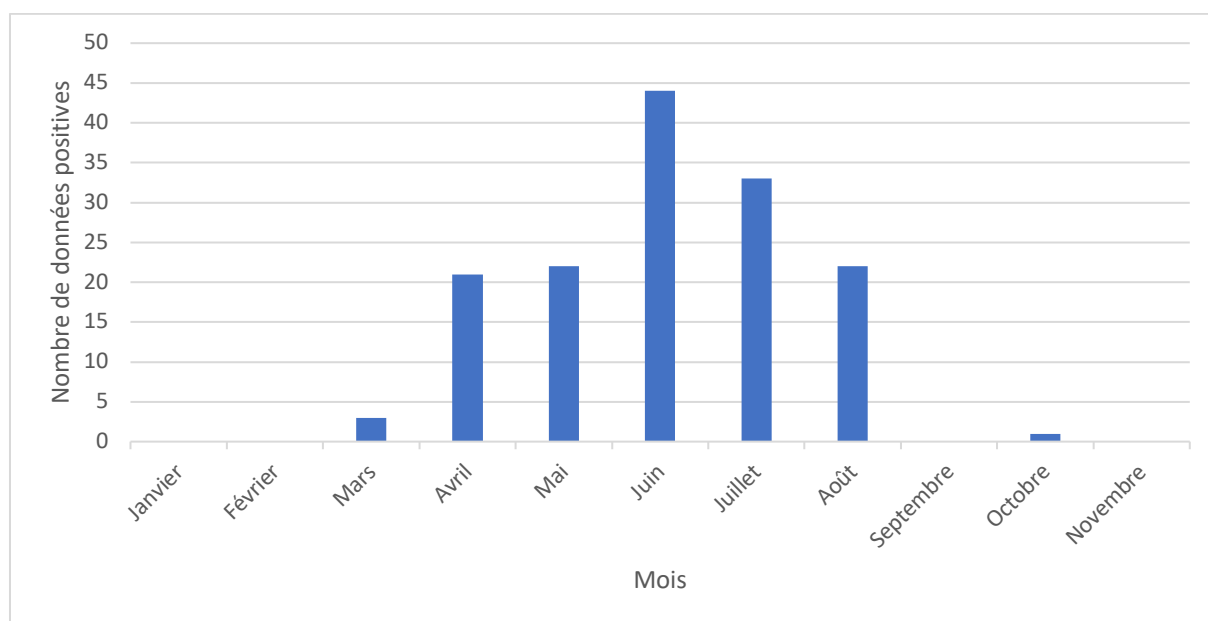
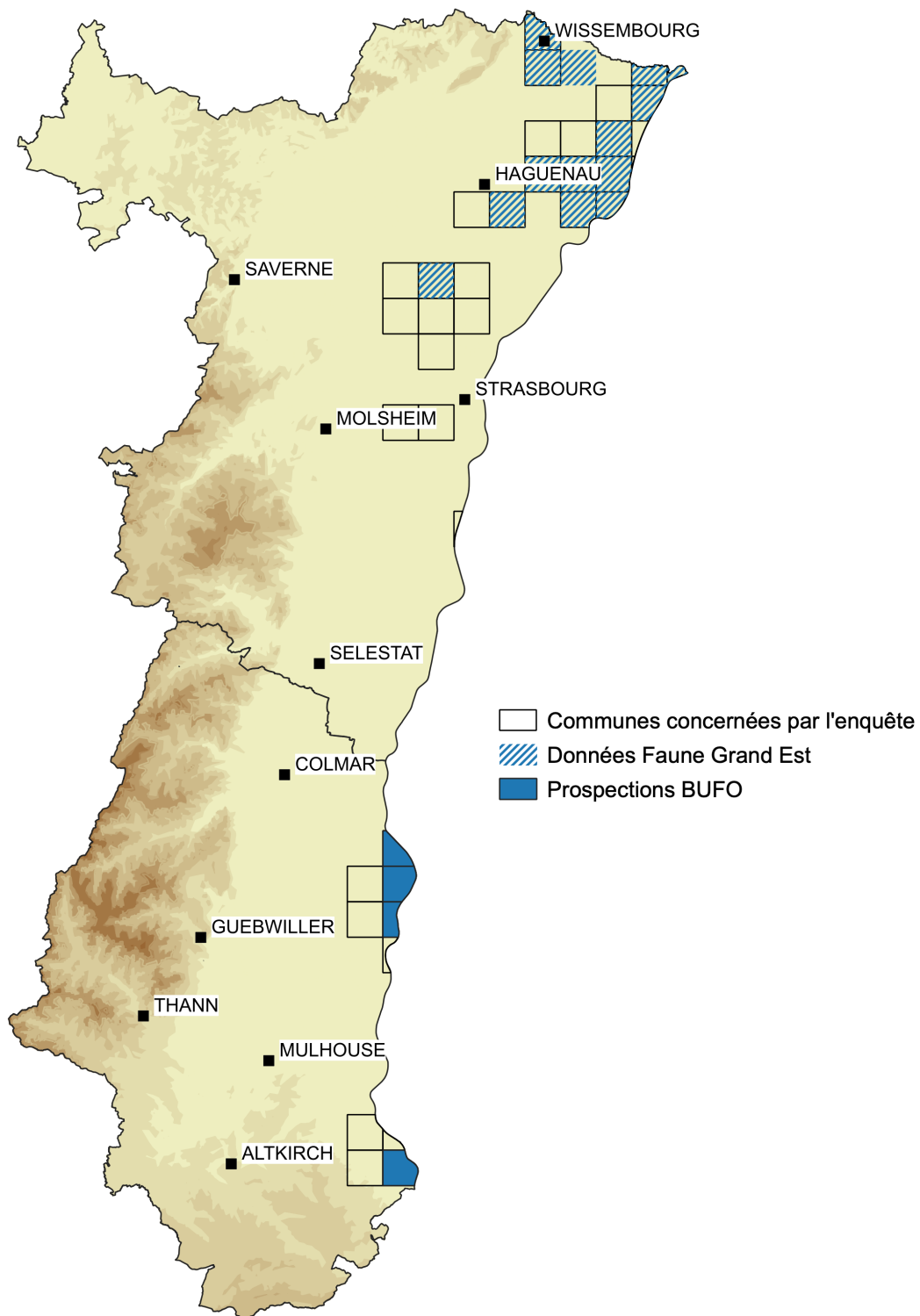


Figure 12 : Répartition mensuelle des données positives de Pélóbate brun enregistrées dans Faune Grand Est en 2025

Prospections Pélobate brun 2025 - bilan



0 10 20 km

BUFO

Réalisation : Aurélie BERNA le 17/11/2025
Source des données : BUFO 2025, DataGrandEst 2025
Source du fond de carte : Guillaume DUTILLEUX

Figure 13 : Résultats de l'enquête sur le Pélobate brun en 2025

3.4 Perspectives

L'enquête sur le Pélobate brun touche à sa fin, cependant tout·e observateur·ice est invité·e à poursuivre l'enregistrement de ses données sur la plateforme Faune Grand Est. Les données positives comme négatives permettront la mise à jour des connaissances sur la répartition de l'espèce, qui fera l'objet d'une monographie prochainement.

4. Le Lézard vivipare

4.1. Présentation

Le Lézard vivipare (*Zootoca vivipara*) est un lézard petit à moyen, mesurant jusqu'à 20 cm de long (5 à 6 cm sans la queue), de couleur brunâtre à grisâtre chez les adultes. Il présente généralement des lignes dorsolatérales claires, interrompues pour former des tâches chez le mâle, et accompagnées d'une ligne vertébrale sombre chez la femelle. Les juvéniles peuvent être très sombres avec un aspect brillant. Le Lézard vivipare possède une queue, des pattes et un museau relativement courts par rapport aux autres Lacertidae et n'est presque pas aplati, ce qui lui donne un aspect trapu. On le confond souvent avec le Lézard des murailles (*Podarcis muralis*), espèce notamment plus grande et effilée. Afin d'éviter les confusions entre ces deux espèces, une fiche d'aide à la détermination a été élaborée (Fig.14).

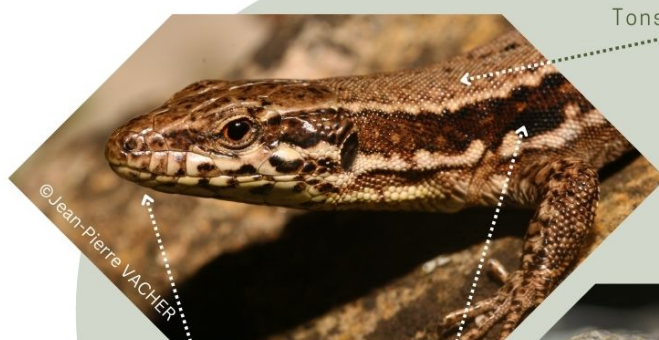
Présente dans une grande partie de l'Europe, cette espèce se décline aujourd'hui en trois sous-espèces, dont deux au mode de reproduction ovipare et une vivipare. Cette dernière est la sous-espèce retrouvée en Alsace (*Zootoca vivipara vivipara*). Elle y est observée en majorité autour du massif Vosgien haut-rhinois, avec une présence plus morcelée dans le Bas-Rhin. En termes d'habitats, le Lézard vivipare privilégie les milieux humides au couvert herbacé prononcé, en bordures de chemins, de chemins de fer et en forêts ; les prairies, tourbières et landes. Son amplitude altitudinale est comprise entre 0 et 2500 m, mais on peut le rencontrer le plus souvent au-dessus de 750 m. Ce lézard se nourrit de divers petits insectes, araignées et autres arthropodes, parfois de têtards et de larves aquatiques d'insectes en eaux peu profondes. Il est actif essentiellement lors de journées ensoleillées.

Le Lézard vivipare est classé en "Préoccupation mineure" (LC) dans les Listes rouges UICN de France (2015), du Grand-Est (2023) et d'Alsace (2014). Contrairement aux milieux de montagne, ses habitats de plaine et leurs transformations représentent la menace principale pour l'espèce. Cela est dû notamment à la modification humaine de zones jadis propices à son installation (assèchement de prairies humides, disparition de landes ou tourbières sèches, etc.).

BUFO

LÉZARD VIVIPARE (*Zootoca vivipara*)

LÉZARD VIVIPARE



© Jean-Pierre VACHER

Museau long et pointu,
aspect général effilé

Tons bruns/gris/verdâtres

Lignes dorsolatérales
claires

Bande latérale nettement
sombre parfois marbrée

Zone sombre à l'insertion
des pattes avant



© Jean-Pierre VACHER

LÉZARD DES MURAILLES (*Podarcis muralis*)

LÉZARD VIVIPARE OU LÉZARD DES MURAILLES ?



© Jean-Pierre VACHER

Museau court et tronqué,
aspect général trapu

Tons bruns

Lignes dorsolatérales bien
nettes ou formant des tâches

Bandes latérales peu marquées



© Jean-Pierre VACHER

~20 cm

Habitats : humides, ensoleillés
Bordures de chemin (y compris forestier),
lisières, tas de bois, herbes sèches...

~22 cm

Habitats : secs, ensoleillés
Éléments rocheux, murets, pierriers, zones
urbaines (ex: cimetières...)

Figure 14 : Fiche d'aide à la détermination du Lézard vivipare

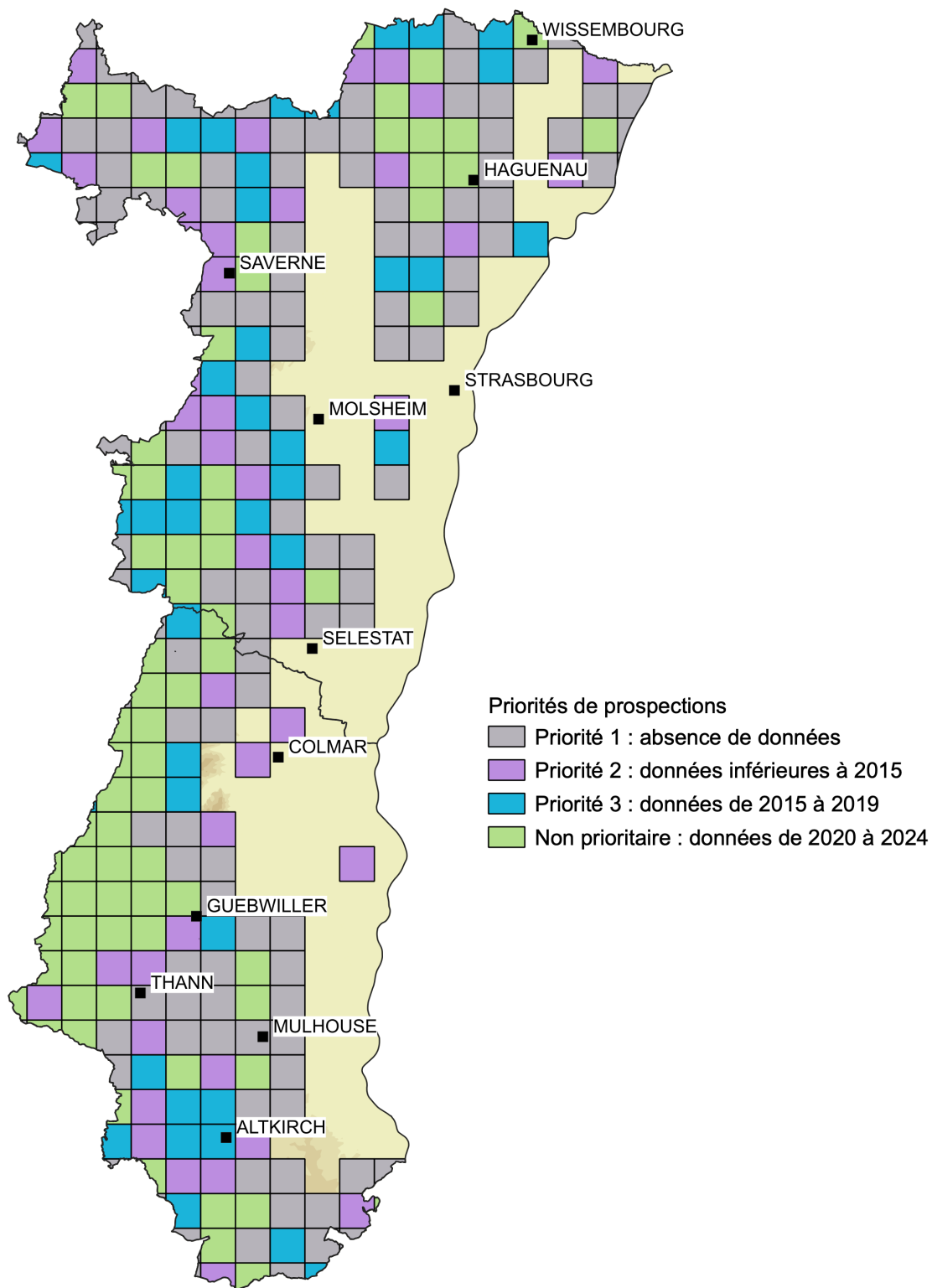
4.2. Prospections

Comme certains autres lézards, le Lézard vivipare peut être assez simple à approcher. Peu farouche, plusieurs individus se retrouvent souvent au soleil sur une souche, du bois mort ou un tapis d'herbes sèches en journée. La plupart des observateur·ices le surprennent ainsi en train de thermoréguler. Bon nageur, il peut être retrouvé dans l'eau s'il tente de fuir, mais rarement dans les arbres.

La période d'activité du Lézard vivipare est très variable en Europe, notamment entre le sud et le nord et à une altitude aussi bien basse qu'élevée. Elle s'étend d'avril à septembre en Alsace avec un optimum en mai et juillet. Les prospections doivent donc être réalisées durant des journées ensoleillées, dès que possible mais seront plus aisées entre la fin du printemps et la période estivale.

Afin d'orienter les prospections, une carte de priorisation des secteurs a été établie en fonction des données connues en Alsace (Fig. 15) :

Enquête Lézard vivipare 2025 - mailles 5x5km



0 10 20 km

BUFO

Réalisation : Aurélie BERNA le 18/03/2025
 Source des données : BUFO 2024, DataGrandEst 2025
 Source du fond de carte : Guillaume DUTILLEUX

Figure 15 : Secteurs prioritaires de prospection pour le Lézard vivipare en 2025

Une affiche a été élaborée et diffusée sur le site internet de BUFO et la page Facebook de l'association invitant toute personne à renseigner des observations de Pélobate brun (Fig. 16).

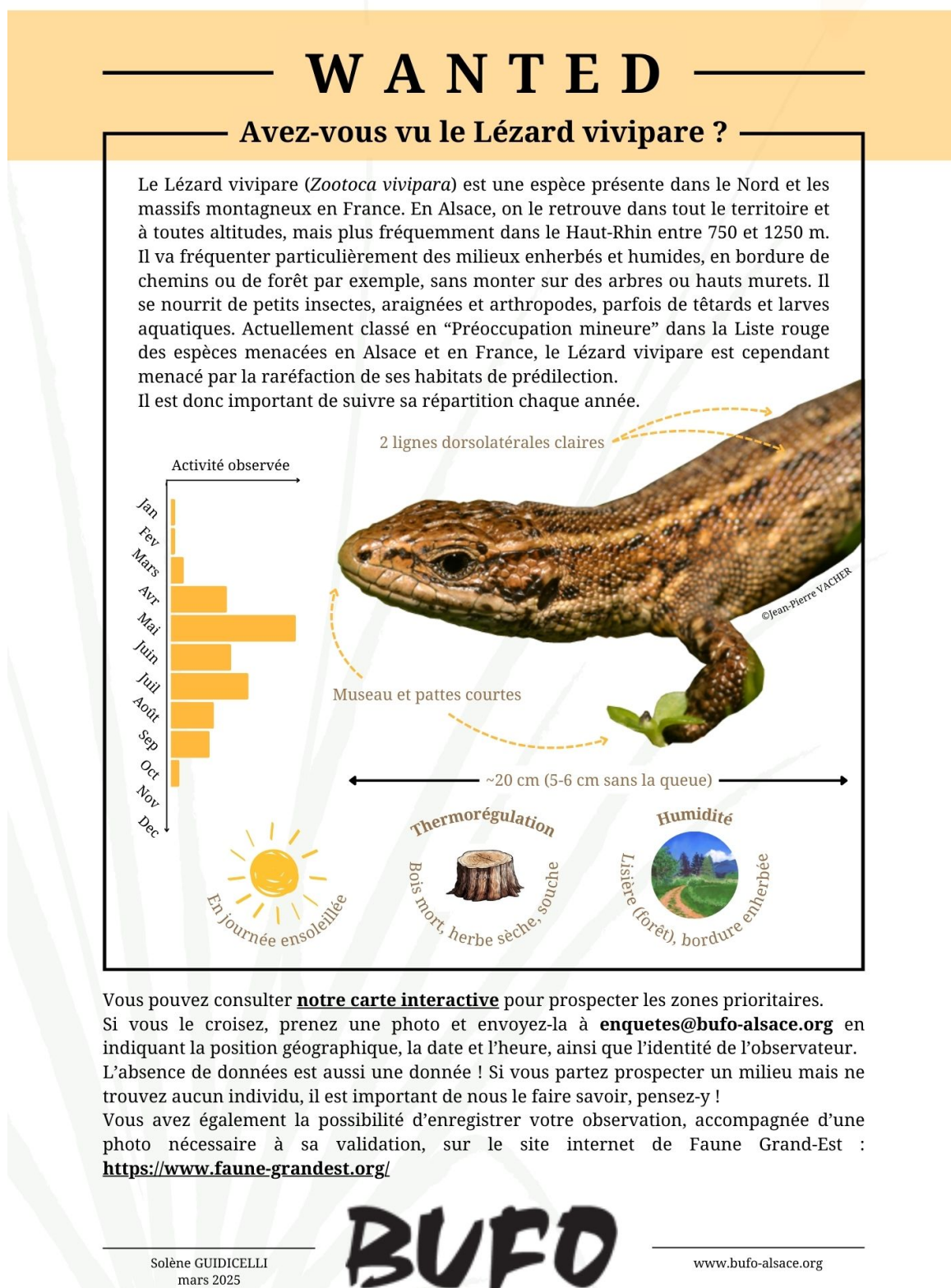


Figure 16 : Affiche de communication sur l'enquête « Lézard vivipare »

4.3. Résultats

Quatre sorties ont été organisées par l'association BUFO, dont trois dans le Haut-Rhin, ce qui représente environ 13h30 de prospections. Elles ont mobilisé deux volontaires en service civique, mais aucun bénévole en raison d'indisponibilités. Elles se sont déroulées :

- le 01/07/2025 à La Petite-Pierre et Erckartswiller (67),
- le 03/07/2025 à Kaysersberg-Vignoble (68),
- le 06/08/2025 à Lapoutroie (68),
- le 26/08/2025 à Fréland (68).

Malgré des recherches approfondies dans le Haut-Rhin, l'espèce n'a pas été contactée. Cela peut s'expliquer par la difficulté à la détecter, même en conditions optimales et dans des secteurs favorables. En revanche, le Lézard vivipare a été découvert dans la commune de La Petite-Pierre dans le Bas-Rhin.

En 2025, 35 contributeurs du site internet Faune Grand Est ont enregistré 97 données, dont 92 positives. Parmi 212 mailles prioritaires concernées par l'enquête, treize se sont avérées positives (date de l'export : 17/11/2025). Cinq données négatives ont également été renseignées dans deux mailles (Fig. 18). Cela s'explique par l'identification préalable de secteurs historiques où il était peu probable de rencontrer l'espèce.

Cette année, la première donnée a été saisie le 20 février. La plupart des observations a été saisie en mai (Fig. 17).

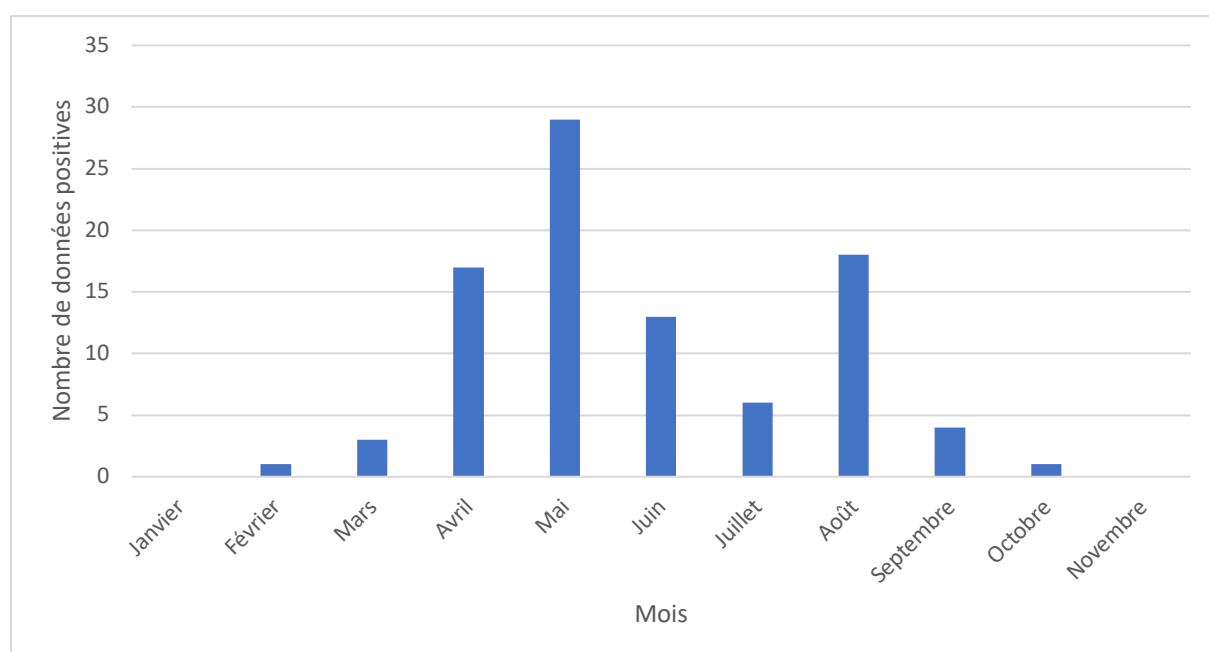
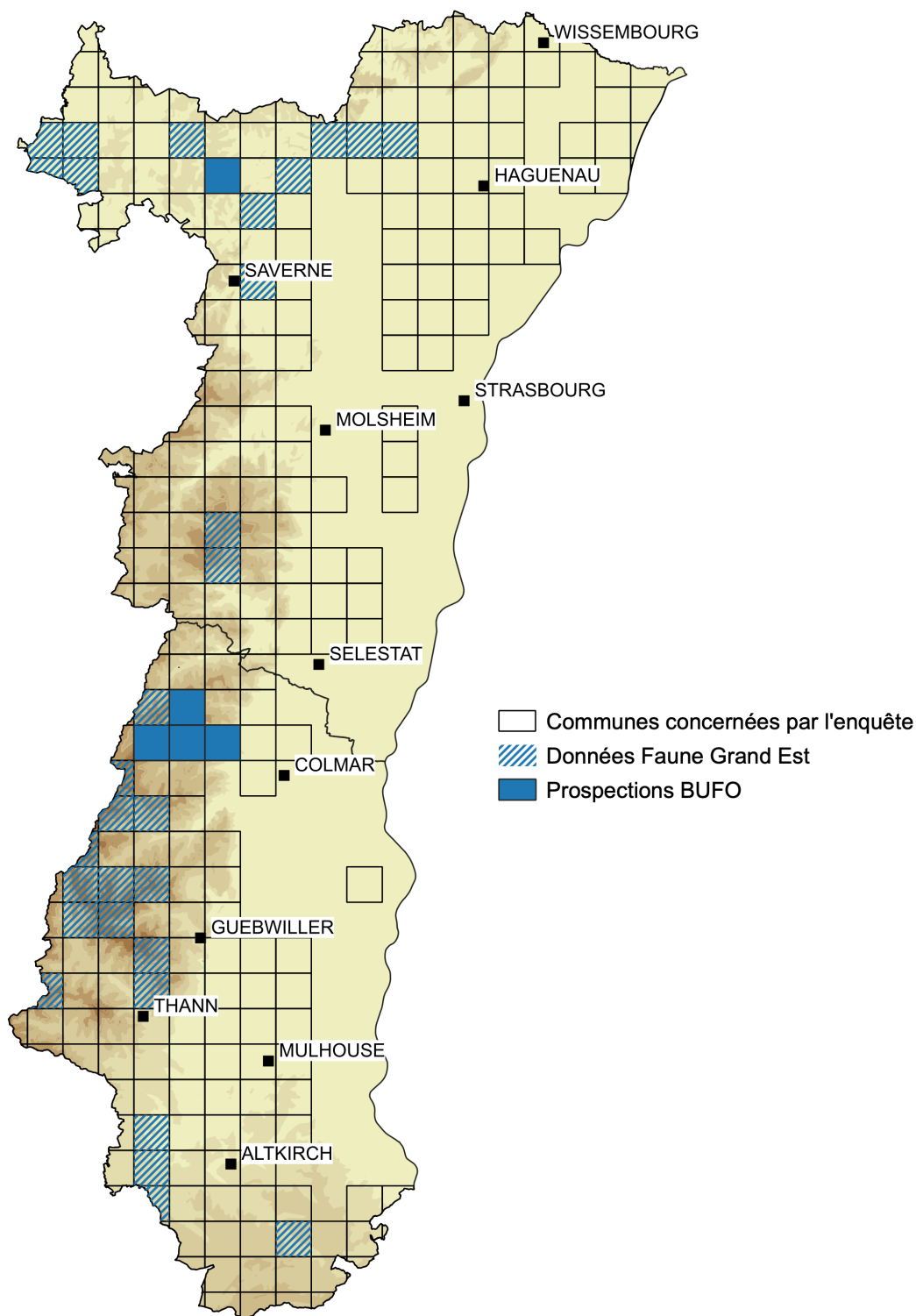


Figure 17 : Répartition mensuelle des données positives de Lézard vivipare enregistrées dans Faune Grand Est en 2025

Enquête Lézard vivipare 2025 - bilan



0 10 20 km

BUFO

Réalisation : Aurélie BERNA le 17/11/2025
Source des données : BUFO 2025, DataGrandEst 2025
Source du fond de carte : Guillaume DUTILLEUX

Figure 18 : Résultats de l'enquête sur le Lézard vivipare en 2025

4.4. Perspectives

Même si l'enquête sur le Lézard vivipare n'est pas reconduite, il reste important d'enregistrer les données d'individus observés en Alsace. Il est toujours possible de prospector les communes prioritaires pour lesquelles aucune donnée n'est actuellement connue. Cette espèce bénéficiera d'une monographie ultérieurement.

5. La Salamandre tachetée

5.1. Présentation

La Salamandre tachetée (*Salamandra salamandra*) est un urodèle mesurant entre 11 et 21 cm et présentant une coloration noire à taches ou à bandes d'un jaune vif. Les motifs dorsaux sont très variables entre les individus : certains peuvent même être entièrement noirs, d'autres entièrement jaunes ! Les glandes parotoïdes, sur les côtés de la tête, sont bien visibles. Les larves sont quant à elles reconnaissables grâce aux taches jaunes situées à la base des pattes arrière et à leurs branchies externes bien visibles (Figure 19).



© Elsa PETTER



© Eloïse PARIOT

Figure 19 : Adulte et larve de Salamandre tachetée

En Alsace, elle est absente des plaines et se rencontre principalement entre 200 et 600 mètres d'altitude, dans les forêts de feuillus ou mixtes non inondables, qui offrent un bon couvert forestier et une bonne humidité au sol. Les adultes, nocturnes, se déplacent lentement et peuvent être observés durant les nuits pluvieuses à proximité de plans d'eau ou de ruisseaux, par exemple. Chez cette espèce vivipare, la reproduction est terrestre et a généralement lieu à l'automne. La mise-bas se fait 6 à 8 mois plus tard dans de petits cours d'eau frais et relativement eutrophes.

Cette espèce est classée en « Préoccupation mineure » (LC) dans les listes rouges Alsace (2014) et Grand Est (2023). Même si elle bénéficie d'un bon état de conservation actuel dans la région, la pollution des petits cours d'eau et la mortalité routière peuvent impacter localement les populations.

5.2. Prospections

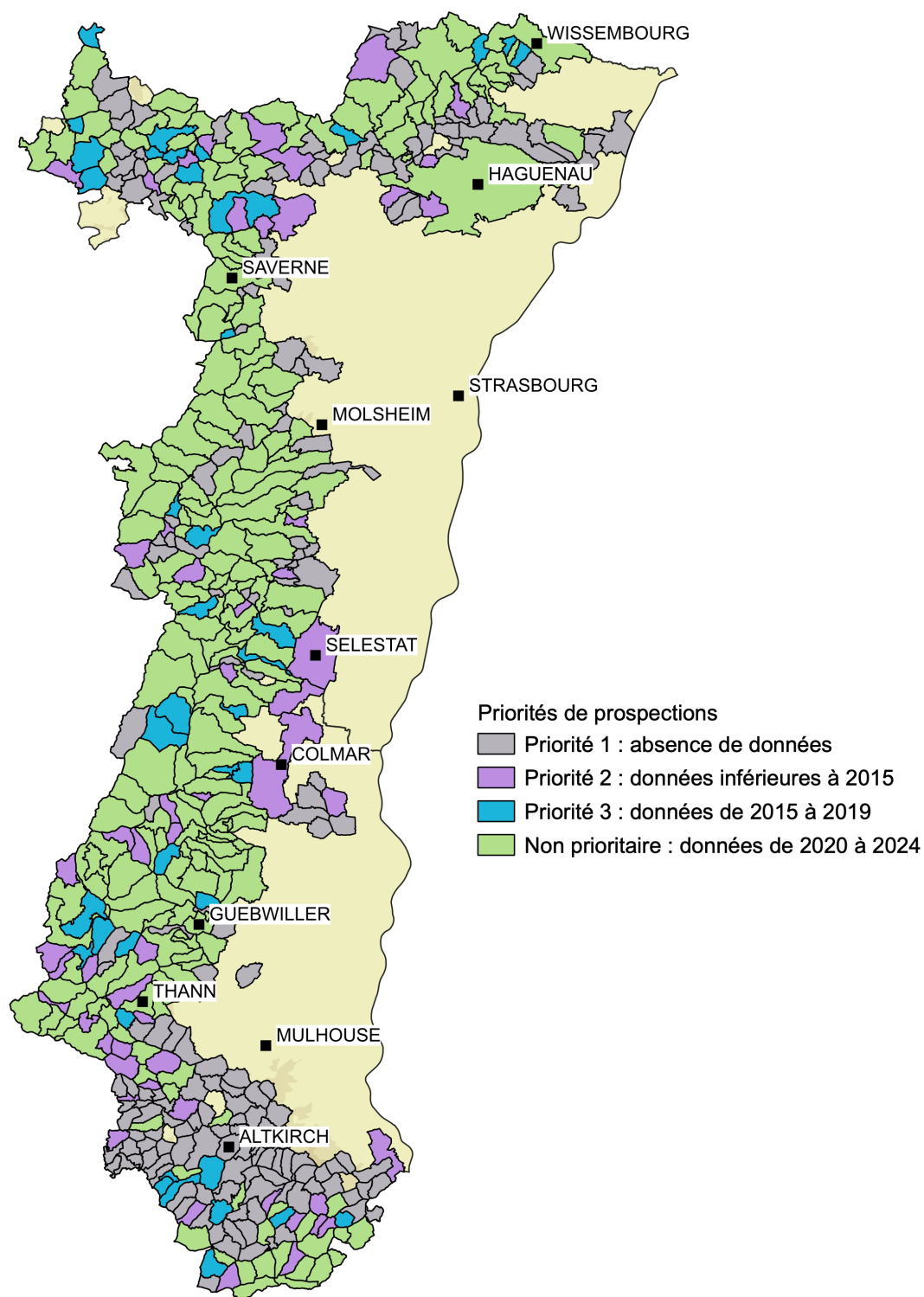
La période de reproduction de la Salamandre tachetée se déroule principalement en automne et la mise-bas se fait au printemps. Le mois de la salamandre qui fait l'objet de cette enquête annuelle a lieu au mois d'octobre. Les habitats favorables comme les bords de ruisseaux ou les chemins à proximité des points d'eau dans les forêts de feuillus ou les forêts mixtes, sont parcourus à l'aide d'une lampe afin d'observer les individus adultes.

Les prospections doivent préférentiellement être réalisées par temps favorable, lors des nuits douces, humides ou pluvieuses et sans vent, pour optimiser les chances de détection des adultes en déplacement.

En ce qui concerne les larves, la recherche peut se faire de jour comme de nuit, avec des conditions météorologiques plus variables. Elles sont présentes toute l'année dans les ruisseaux présentant des vasques ainsi que dans certaines mares forestières.

Afin d'orienter les prospections, une carte de priorisation des secteurs a été établie en fonction des données connues en Alsace (Figure 20) :

Prospections Salamandre tachetée 2025 - communes



0 10 20 km

BUFO

Réalisation : Aurélie BERNA le 18/03/2025
 Source des données : BUFO 2024, DataGrandEst 2025
 Source du fond de carte : Guillaume DUTILLEUX

Figure 20 : Secteurs prioritaires de prospection pour la Salamandre tachetée en 2025

Une affiche a été élaborée et diffusée sur le site internet de BUFO et la page Facebook de l'association invitant toute personne à renseigner des observations de Salamandre tachetée (Fig. 21).



BUFO

Le mois de la salamandre

Participez à l'inventaire de cette espèce !

Où et quand ?

En Alsace
Tout le mois d'octobre

Comment ?

En nous envoyant vos observations de larves ou d'adultes par mail avec votre nom, le lieu et la date de l'observation, le tout accompagné d'une photo.

 enquetes@bufo-alsace.org



Voir les communes prioritaires



 Association BUFO

 www.bufo-alsace.org

Figure 21 : Affiche de communication sur le mois de la salamandre

5.3. Résultats

Trois sorties ont été organisées dans le Bas-Rhin par une salariée de l'association BUFO. Elles ont mobilisé cinq bénévoles et se sont déroulées :

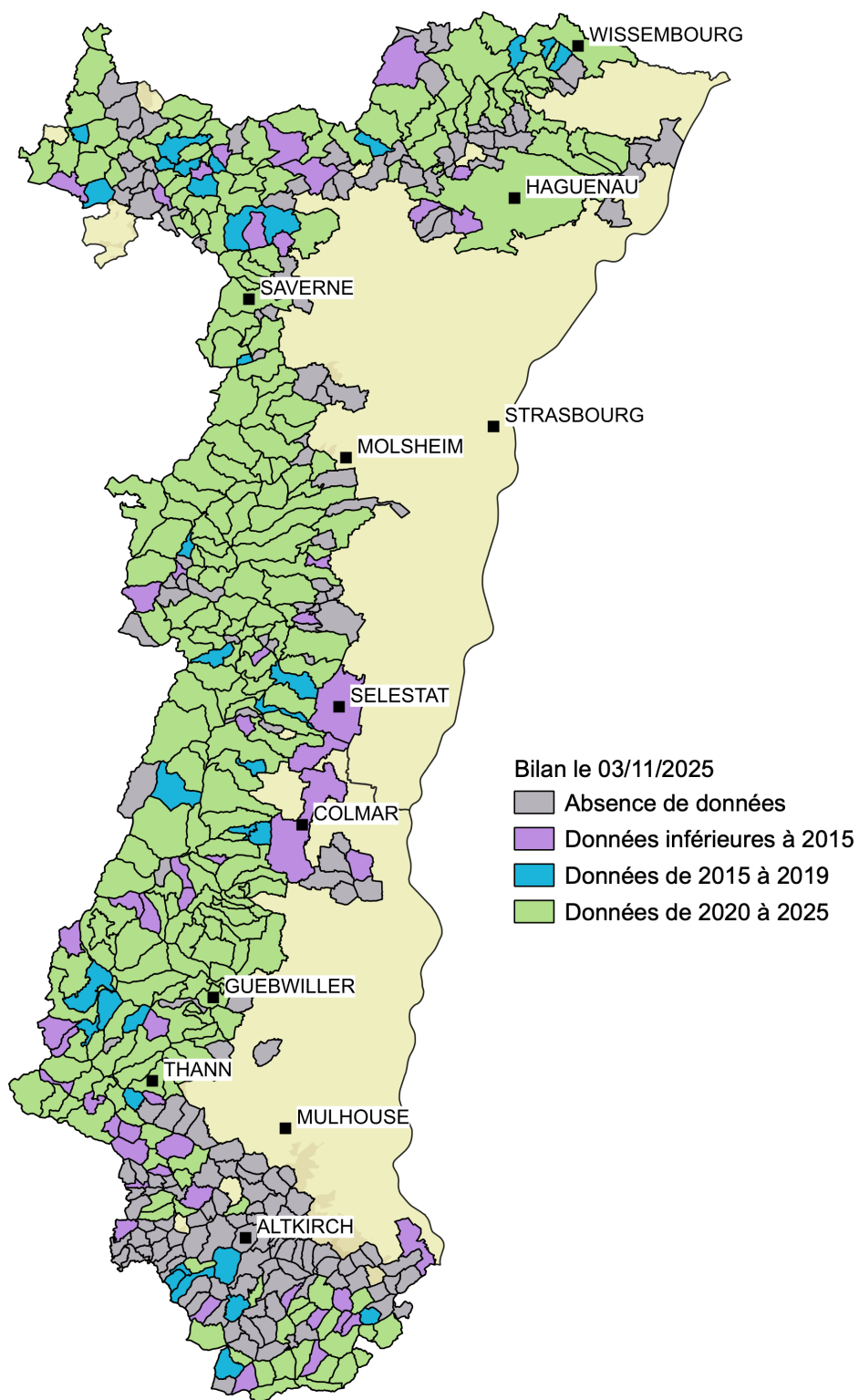
- le 06/10/2025 à Niederhaslach,
- le 07/10/2025 à Russ,
- le 08/10/2025 à Muhlbach-sur-Bruche et Niederhaslach.

L'espèce a été contactée dans l'ensemble de ces communes.

En plus de ces prospections, 21 données ont été transmises par mail pendant le mois de la salamandre et 83 données (dont 72 positives et 11 négatives) ont été saisies dans Faune Grand Est en octobre par 26 contributeurs (hors anonymes ; date de l'export : 03/11/2025). Certaines observations ont été faites par des bénévoles de BUFO qui ont organisé huit soirées de prospections. Au total en 2025 tous mois confondus, ce sont 98 communes devenues positives (six prospectées par BUFO), dont douze en priorité 1, quatre en priorité 2 et huit en priorité 3 (Fig. 22).

En conclusion, le mois de la salamandre et les observations opportunistes du reste de l'année ont permis de découvrir l'espèce dans 12 nouvelles communes et d'actualiser d'anciennes données dans 12 autres.

Prospections Salamandre tachetée 2025 - bilan



0 10 20 km

BUFO

Réalisation : Aurélie BERNA le 03/11/2025
 Source des données : BUFO 2025, DataGrandEst 2025
 Source du fond de carte : Guillaume DUTILLEUX

Figure 22 : Résultats de « l'enquête » sur la Salamandre tachetée en 2025

5.4. Perspectives

Le mois de la salamandre étant un grand succès pour la seconde année consécutive, cet évènement annuel devrait être maintenu dans le temps. Il est cependant important d'enregistrer toutes les données de Salamandre tachetée en Alsace qu'elle que soit le lieu et la période d'observation afin de mettre à jour les cartes de répartition. Cette espèce fera prochainement l'objet d'une monographie.

6. Conclusion

Les enquêtes proposées par BUFO en 2025 ont mobilisé une salariée, trois volontaires en service civique, un stagiaire et de nombreux bénévoles de l'association, ainsi que des contributeurs à la base de données Faune Grand Est. Les sorties organisées ont permis de récolter des données et d'améliorer les connaissances sur les espèces sélectionnées. Il reste cependant de nombreux biais et un long chemin pour arriver vers une exhaustivité des prospections. Les enquêtes semblent tout de même remporter toujours plus de succès avec les années, ce qui est encourageant pour la suite. À compter de 2026, une seule espèce de l'herpétofaune alsacienne devrait faire l'objet d'une enquête afin de concentrer les efforts de prospection sur cette dernière. Ces inventaires donneront lieu à la rédaction ultérieure de monographies spécifiques afin de mettre l'atlas de répartition de BUFO à jour. Elles seront disponibles en ligne gratuitement au format pdf. À cela s'ajoutera comme chaque année maintenant, le mois de la salamandre en octobre. Restez connectés pour découvrir l'espèce sélectionnée l'an prochain !

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Figure 1 : Alyte accoucheur © Jean-Pierre VACHER	4
Figure 2 : Répartition de l'Alyte accoucheur en Grand Est, avec la date de dernière observation pour chaque maille 5x5 km du référentiel national (Vincent CLEMENT).	5
Figure 3 : Affiche de communication sur l'enquête « Alyte accoucheur »	6
Figure 4 : Communes prioritaires à inventorier en 2025 pour l'Alyte accoucheur	8
Figure 5 : Répartition mensuelle des données positives d'Alyte accoucheur enregistrées dans Faune Grand Est en 2025	9
Figure 6 : Résultats de l'enquête sur l'Alyte accoucheur en 2025	10
Figure 7 : Pélobate brun adulte © Nicolas COADOU	12
Figure 8 : Ponte et têtard de pélobate brun © Jean-Pierre VACHER	13
Figure 9 : Habitat favorable à la reproduction du Pélobate brun © Jean-Pierre VACHER	14
Figure 10 : Secteurs prioritaires de prospection pour le Pélobate brun en 2025	15
Figure 11 : Affiche de communication sur l'enquête « Pélobate brun »	16
Figure 12 : Répartition mensuelle des données positives de Pélobate brun enregistrées dans Faune Grand Est en 2025	17
Figure 13 : Résultats de l'enquête sur le Pélobate brun en 2025	18
Figure 14 : Fiche d'aide à la détermination du Lézard vivipare	21
Figure 15 : Secteurs prioritaires de prospection pour le Lézard vivipare en 2025	23
Figure 16 : Affiche de communication sur l'enquête « Lézard vivipare »	24
Figure 17 : Répartition mensuelle des données positives de Lézard vivipare enregistrées dans Faune Grand Est en 2025	25
Figure 18 : Résultats de l'enquête sur le Lézard vivipare en 2025	26
Figure 19 : Adulte et larve de Salamandre tachetée	28
Figure 20 : Secteurs prioritaires de prospection pour la Salamandre tachetée en 2025	30
Figure 21 : Affiche de communication sur le mois de la salamandre	31
Figure 22 : Résultats de « l'enquête » sur la Salamandre tachetée en 2025	33